

L'informatique est de plus en plus importante dans le métier d'expert

juridiques, dans les courriers gérés par les cabinets d'experts. Sans compter l'aspect informatique qui, pour Alain Barde, prend de plus en plus d'importance dans le métier d'expert.

Otages

« Tous nos courriers sont identiques, codifiés de la même façon car bientôt, nous devons mutualiser nos serveurs. Il sera indispensable de parler la même langue, il nous faut donc une base de courriers identique. » L'informatique pourrait bien être un des domaines d'intervention clés pour les regroupements. Pascal Kohrel reproche ainsi aux éditeurs informatiques de prendre les experts automobiles en otage. « Les opérateurs refusent par exemple d'interfacer leurs outils de chiffrage avec nos systèmes de gestion, même si on leur propose d'être rémunérés, regrette-t-il. Nous devons donc nous réapproprier l'outil informatique et trouver des alternatives à ce qui nous est proposé, ce qui n'est pas facile. »

Autre tâche dévolue aux regroupements, très classique, l'achat de fournitures en commun. « Il y a des économies évidentes à faire, estime ainsi Jean-Claude Beauvais, expert associé au cabinet Beaugerex. Il est possible d'avoir des prix sur l'informatique, les fournitures, l'automobile, etc. » Des prix parfois inférieurs de 35% à ceux des produits achetés individuellement. Mais d'autres défis les attendent. L'évolution technologique des véhicules est de plus en plus complexe, même si cela n'influe que partiellement sur l'activité des experts. « Avec des collisions qui surviennent en majorité entre 15 et 30 km/h et la technicité des matériaux actuels qui amortissent mieux les chocs, les réparations de carrosserie ne sont pas plus compliquées aujourd'hui qu'hier » estime ainsi Bertrand Guérinon.

Avenir en mains

Tous ne sont pas d'accord : « La sophistication de l'automobile rentre en ligne de compte pour la gestion des dossiers » pense Pascal Kohrer. EQE étudie ainsi la possibilité de créer un cycle de formation d'électromécanicien en partenariat avec une école pour un diplôme qui pourrait voir le jour à l'horizon 2011, confie Bruno



BERTRAND GUÉRINON « Les regroupements devraient permettre une prise de conscience. »

Guibeau. « Il faut se préparer à la prochaine révolution technique avec les véhicules hybrides et électriques qui posent des problèmes différents. »

Une façon aussi de montrer aux assureurs, parfois sceptiques, que les experts tiennent leur avenir en main. « On aurait pu imaginer que les experts soient à l'origine de la maîtrise des outils de chiffrage ou des crashes tests en accidentologie; cela a été pris en charge par d'autres acteurs » estime Bertrand Guérinon. Mais il juge l'évolution actuelle positive : « De ce point de vue, les regroupements devraient permettre une prise de conscience collective et mieux envisager les stratégies d'avenir de ce métier. »

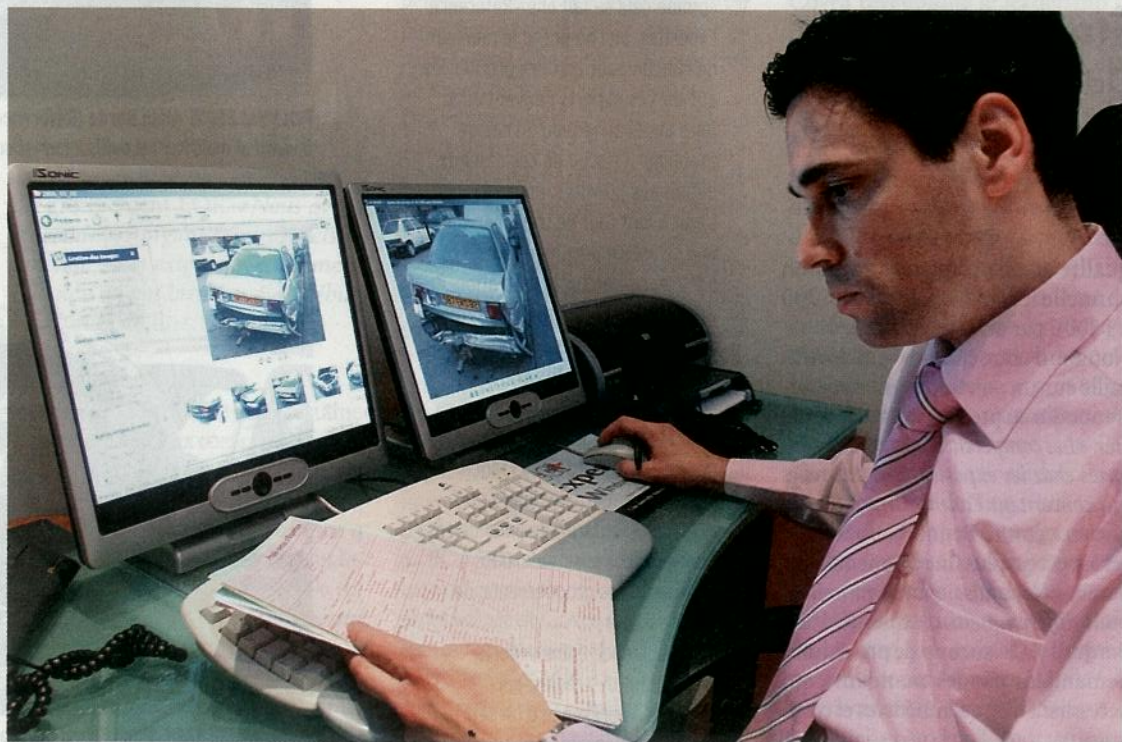
Hakim Remili



DÉFI L'évolution technologique des véhicules influe sur l'activité des experts, même si ce n'est que partiellement.

L'EAD en question

• S'il est un domaine qui oppose les compagnies d'assurance aux experts automobiles, c'est bien celui de l'expertise à distance (EAD). Les experts ne remettent pas en question l'intérêt de cette technique, qui permet d'évaluer les dommages causés par un accident à partir de photos, voire de vidéos, car elle fait gagner du temps; mais ils jugent son usage parfois abusif. « On a tendance à tout miser sur l'EAD et tout de suite, comme si c'était la seule forme d'expertise » regrette ainsi Jacques Cornut, président du regroupement Mosaïque. Les experts estiment que dans certains cas, la vidéo risque d'entraîner une vue faussée des dommages. Ils soulignent d'ailleurs que le législateur a encadré la pratique et l'interdit pour tout ce qui concerne les éléments de sécurité du véhicule. Les assureurs, eux, considèrent avant tout que c'est un progrès. « Au départ, les experts n'ont pas été réellement des inspireurs pour l'expertise à distance qui représente aujourd'hui plus du quart des expertises chez Covea AIS », souligne ainsi Bertrand Guérinon, directeur du pôle automobile du groupe. Une proportion appelée à progresser.



SOPHISTICATION La gestion des dossiers d'expertise est de plus en plus complexe.